

tennis de table - championnats de France élite

Deschamps n'a pas tout perdu

Le jeune Tourangeau Hugo Deschamps (19 ans) a vécu une première journée des France élite intense, avec à son programme les deux frères Lebrun et Simon Gauzy. Pas d'exploit mais du plaisir !

De notre envoyé spécial à Montpellier

Quatre matchs disputés, deux victoires et deux défaites : c'est plutôt réussi d'Hugo Deschamps, ce vendredi, lors de la première journée des championnats de France élite disputés au FDI Stadium de Montpellier. Si l'aventure est déjà terminée pour le pongiste de la 4^e Tours (Pro B), éliminé en double messieurs et en simple, il se rappellera pourtant sans doute très longtemps de cette journée pas tout à fait comme les autres.

« On s'entraîne pour ça tous les jours »

Après une belle mise en route en double, associé à Thibault Poret, son ami du Pôle France de Nantes (succès, 3-1 face au duo Golab - Antoine-Michard), Hugo Deschamps a ainsi défié les désormais célèbres frères Lebrun, Félix (17 ans) et Alexis (20 ans), ultra-favoris devant leur public.

Avec, à la clé, une défaite logique (3-0) malgré un premier set très disputé (13-11). « On mène 9-6 au premier set mais on le perd et derrière, ce sont les Lebrun qui l'ont pris la confiance, ils varient beaucoup les services, les remises, la vitesse,



Le Tourangeau Hugo Deschamps (à droite), associé à Thibault Poret en double, a réussi à résister aux frères Lebrun... seulement dans le premier set, hier à Montpellier. (Photo FTT/ Remy Gros)

les placements. Ils savent tout faire et ce fut plus compliqué. Mais je suis très content d'avoir pu les affronter. On s'entraîne tous les jours pour jouer des matchs comme ça, contre les meilleurs... » expliquait le Tourangeau quelques heures avant d'affronter une autre référence française de la discipline, Simon Gauzy.

Un nouveau match au sommet dès les seizièmes de finale, permis grâce à son succès face à Bastien Dupont (4-1) en ouverture de la compétition simple.

Audrey Zarif évite le piège

Ce vendredi avait ainsi bien débuté pour la championne de France en titre, Audrey Zarif, qui associée à son compagnon Alexandre Robinot en double mixte, s'était qualifiée pour les demi-finales après un succès 3-0 (11-8, 12-10, 11-8) face à la paire Salpin-Bourrassaud. De quoi déjà lui assurer une médaille, avant même la demi-finale, ce samedi, face à la doublette Isa Cok - Enzo Angles (ex-Tourangeau). En simple, la Jocondienne a ensuite parfaitement géré un match piège face à la défenseuse Agathe Avezou en 1^{er} de finale, associant patience et force de frappe en coup droit (4-0).

Nolwenn Fort va défier Prithika Pavade en 8^{es}

Une autre Jocondienne, Nolwenn Fort, va elle aussi rentrer en Touraine avec une médaille. Associée à Lucie Gauthier, elle a en effet franchi sans encombre les huitièmes et les quarts de finale du double (3-0 face au duo Bled-Marteanu, puis 3-1 face à Chapey-Collinet). Un sans-faute syaghyiméride de la finale

« J'ai un match très solide, en étant tout de suite très agressif pour mettre mon point fort, le coup droit, en place », appréciait alors le Quatrésien. Une prestation maîtrisée et idéale pour donc s'offrir le droit de se mesurer face à l'ex-n°1 tricolore avant l'ascension fulgurante des Lebrun.

Avant ce choc face à Simon Gauzy, Hugo Deschamps voulait y croire. « C'est une première pour moi, je sais qu'il a beaucoup d'expérience et que c'est encore un très bon joueur, dans

face à Chasselin-Cok, et donc de podium, en espérant faire mieux ce samedi que l'an passé où le tandem avait décroché le bronze.

En simple, Nolwenn Fort a ensuite pris sa revanche sur Bénédictine Marteanu (4-1), s'offrant ainsi un huitième de finale de prestige face à la favorite Prithika Pavade, ce samedi. « J'avais perdu 3-0 contre Marteanu au 1^{er} tour des individuels et j'apprenais un peu mais le double m'a bien mis en confiance, expliquait l'intéressée. J'avais de bonnes sensations, c'est cool. On a fait médaille en double, je vais jouer Prithika en 8^e, donc la compétition est déjà réussie et ce n'est que du bonus maintenant. »

Ce fut plus compliqué pour les jeunes Jocondiennes, toutes éliminées, en double comme en simple, dès leur entrée dans la compétition. Clémence Chevallier n'a pas trouvé de solutions face à Crystal Chan (0-4), tout comme Margaux Richard face à Clara Collinet (1-4), ou Héloïse Latour face à Léa Minni (1-4). Eden Jossot est, elle, passée tout près d'une belle

le top 30 mondial. Je n'ai rien à perdre, je vais me faire plaisir et essayer de faire tout ce que je peux. C'est un match bonus, je vais tout donner ! »

Une belle volonté qui n'a cependant donc pas suffi face au talent d'un Gauzy, intraitable d'entrée et trouvant les bons services et les remises pour éviter tout retour (9-11, 5-11, 9-11, 5-11). Sans démentir, Hugo Deschamps était tout simplement éliminé par plus fort.

« Il y a deux sets où je suis à 9-9 mais dans les moments impor-

tants, tu vois sa qualité et son expérience, reconnaissait-il. Il varie bien, il met beaucoup de qualité. À la fin, je ne savais plus trop comment servir tellement il remet bien et il s'adapte vite. Les débuts de set m'ont aussi fait mal. C'est de l'expérience à prendre. Cela n'a pas souri mais j'ai pris du plaisir et j'espère le rejouer prochainement pour faire mieux. »

Après avoir été éliminé au 2^e tour l'an passé par un certain Félix Lebrun, le Tourangeau a donc déjà pris date. Car il n'a pas l'intention d'en rester là. Son prestigieux vainqueur reconnaissait d'ailleurs le talent prometteur de son rival.

« J'ai plutôt bien joué et je ne lui ai pas trop laissé l'occasion de rentrer dans son match, expliquait ainsi Simon Gauzy. Outre les frères Lebrun, je sais que c'est l'un des tout meilleurs joueurs français de moins de 21 ans. Il progresse, il a encore des faibles dans son jeu mais il joue déjà bien. Donc il peut devenir encore meilleur en continuant à bosser... » C'est bien l'intention d'Hugo Deschamps, battu mais déterminé à prolonger le plaisir de cette journée dans un futur proche.

Jean-Marc Duret

Ce samedi à partir de 10 h 30 à Montpellier : huitièmes et quarts de finales messieurs et dames, demi-finales et finales doubles messieurs et dames, demi-finales doubles mixtes.

... Deux médailles assurées pour les Jocondiennes

Les favoris ont bel et bien répondu présent vendredi lors de l'ouverture des championnats de France élite à Montpellier. À commencer par les frères Lebrun, Félix (17 ans) et Alexis (20 ans), qui ont réalisé un sans-faute, ensemble en double (deux succès et une qualification pour les demi-finales) et seuls à la table lors des 16^{es} de finale. Félix est monté en puissance face à Alexis Kourachi (4-1), et Alexis a lui dû batailler ferme face à un autre jeune très très prometteur, Flavien Coton (15 ans), pour s'imposer (4-1).

Les Lebrun au rendez-vous

Dans un FDI Stadium annoncé plein comme un œuf samedi et dimanche, les deux prodiges montpelliérains ont donc affirmé leurs intentions : tout raffier et se retrouver une nouvelle fois en finale. Chez les ténors, seul Jules Rolland a été surpris par un Rémi Betelu en feu (1-4). Du côté de la Touraine, particulièrement bien représentée, le bilan de cette première journée demeure aussi plutôt réus-



La Jocondienne Nolwenn Fort, associée à Lucie Gauthier, s'est qualifiée pour les demi-finales du double dames. (Photo FTT/ Remy Gros)

per face à Lucie Mobarek, avec notamment une balle de match dans la 6^e manche (3-4). Jeanne Golab n'a pas démerité non plus, battue par Elodie Nivelle (3-4).

Côté garçons, Hugo Deschamps a donc subi la loi de Simon Gauzy, et le deuxième Quatrésien Joé Seyfried a lui été éliminé en 16^{es} par Grégoire Jean, un ex-Tourangeau (1-4). Pour sa part, Lilian Bardet (désormais licencié à Rouen), récent vice-champion du monde par équipes avec les Bleus, a battu en 32^e le jeune Antoine

Noirault (4-1). Il retrouvait ensuite Vincent Picard, son partenaire de double en 16^e de finale. Mais au terme d'un long combat et alors qu'il menait 8-4 à la belle, le Tourangeau s'est écroulé, en raison d'une violente douleur ressentie dans le dos. Incapable de reprendre, il était contraint à l'abandon Dur, dur. Ensemble, les deux pongistes n'ont pas pu franchir le stade des quarts de finale stoppés par la paire Cassin Coton (8-11, 7-11, 9-11).

J.-M.F.